

LITERATURA

ALDRICH J.M., 1934. — In Diptera of Patagonia and South Chile, Part VII, Fasc. I, *Tachinidae*, pp. 1-170. British Museum, London.

CORTÉS R., 1944. — *Trichodischia* Bigot y *Dischotrichia* n. gen., géneros nuevos de Taquíidos para Chile (Dipt. Tachinidae). — *Revista Universitaria (Univ. Católica de Chile)*, XXIX (1) : 49-58.

E 7000

BULLETIN & ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855



Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE
DES STAPHYLINIDAE

XCI. QUELQUES ALEOCHARINAE NOUVEAUX DU LIBAN

par Gaston FACEL (Bruxelles)

La connaissance de la faune libanaise comprend encore bien des lacunes, provenant principalement de l'absence de recherches suivant des méthodes modernes. De plus il semble que les quelques entomologistes ayant récolté des Staphylinides au Liban se soient surtout contentés de visiter la zone côtière ou certaines localités de montagne réputées au point de vue touristique. Le mérite de recueillir des espèces inédites au Liban est donc faible, pour autant qu'il puisse y en avoir.

Nous nous sommes contenté de faire des récoltes à Kartaba, dans la vallée du Nahr Ibrahim, et dans une localité, Laklouk, située à quelques kilomètres plus au Nord et surtout se trouvant à une altitude de 400-500 m plus élevée. Nous avons précédemment donné quelques renseignements sur ces lieux (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 101, 1965, pp. 32-33) aussi jugeons-nous inutile d'en parler plus longuement.

Les quelques *Aleocharinae* décrits ci-après ne sont qu'une partie des espèces récoltées, certaines autres sont encore à l'étude chez certains collègues ou entre nos mains.

Oxygoda (Podoxya) kartabensis n.sp.

Taille relativement forte, stature svelte, l'abdomen nettement acuminé vers l'extrémité.

Tête et pronotum noir de poix, ce dernier à marges latérales étroitement mais nettement brun roux, élytres entièrement brun-jaune, tout au plus très vaguement enfumés sur la région scutellaire, abdomen noir de poix, marge postérieure brun roux étroite mais très nette aux trois premiers tergites découverts, encore plus étroite au 4^e, sommet de l'abdomen entièrement jaune roux depuis environ mi-longueur du 5^e tergite, marge postérieure claire plus large aux sternites qu'aux tergites; pattes entièrement jaune testacé, ainsi que les palpes maxillaires, antennes brunes, les deux premiers articles et la base du suivant également testacés.

Tête presque arrondie, aussi large aux tempes que longue, diamètre longitudinal des yeux, vu de dessus, bien plus court que les tempes (0,73), yeux faiblement convexes et légèrement saillants, tempes régulièrement arquées, un peu joufflues; peu brillante, téguments à microsculpture foncière nette, ponctuation fine et très dense, écartée d'environ un diamètre, légèrement granuleuse; pubescence brunâtre, courte et couchée, obliquement divergente d'arrière vers l'avant.

Antennes fortes, articles 2 et 3 environ de même longueur, 4 presque aussi long que large, les suivants transverses, mais de largeur à peu près constante, pénultièmes environ 1 1/2 fois aussi larges que longs, article terminal plus long que les deux précédents réunis.

Pronotum environ de 1/4 plus large que long (1,26), bien plus large (1,55) et plus long (1,23) que la tête, largeur maximum située vers les 2/3 postérieurs de la longueur, de là côtés fortement convergents vers l'avant en ligne presque droite et nettement arqués vers l'arrière, angles postérieurs obtus mais très nets, base fortement arquée; fortement convexe, avec un petit et léger aplatissement antéscutellaire; microsculpture et ponctuation comme à la tête, mais la dernière nettement plus dense; pubescence analogue à celle de la tête, couchée, soies de la ligne médiane dirigées d'avant vers l'arrière, et de part et d'autre, perpendiculairement vers l'avant, puis obliquement divergentes vers l'arrière, sur la moitié postérieure de la surface.

Elytres modérément plus larges que longs (1,12), plus larges (1,16) et surtout plus longs (1,30) que le pronotum, côtés faiblement mais visiblement arqués, bord postérieur très fortement échancré vers les angles externes; régulièrement convexes; plus brillants que tête et pronotum de par la microsculpture moins indiquée, ponctuation à peu près de mêmes force et densité qu'au pronotum, mais un peu plus granuleuse; pubescence semblable à celle du pronotum mais un peu plus longue, couchée et dirigée longitudinalement d'avant vers l'arrière.

Abdomen nettement acuminé vers l'arrière, bord postérieur du 5^e tergite découvert des 2/3 de la largeur du 1^{er} tergite, impression transversale basilaire très nette aux deux premiers tergites découverts, bien plus faible au 3^e; peu brillant, microsculpture sur tous les segments, ponctuation très fine et dense, à peu près aussi dense sur les derniers tergites que sur les premiers; pubescence plus fine et plus sombre qu'à l'avant-corps, couchée-appliquée, dirigée longitudinalement d'avant vers l'arrière, sommet du dernier segment avec de nombreuses et fortes soies noires.

Pattes assez grêles, particulièrement les postérieures, tarses postérieurs très allongés, presque aussi longs que les tibias, 1^{er} article presque aussi long que les 4 autres réunis.

Longueur: 3,1-3,4 mm.

Holotype: Liban: Kartaba (vallée du Nahr Ibrahim), 1.200 m, dans l'humus au pied de buissons de chênes, vers le col de la route de Djebail, 11.V.1964 (G. FAGEL III), in coll. auct.

Paratypes: 16 ex.: même origine, du 11 au 19.V.1964 (G. FAGEL III, 117, 118, 128).

De par l'abdomen densément ponctué jusqu'au sommet et le pronotum modérément transverse, se place auprès de *O. vicina* KR. et *induta* REY. Se sépare immédiatement de la première de ces espèces par le pronotum nettement moins large que les élytres et à angles postérieurs indiqués.

Ressemble beaucoup à *O. induta* REY, mais s'en distingue par la taille plus forte, la stature plus robuste, le pronotum encore plus fortement étreint vers l'avant, mais à côtés bien moins arqués. De plus la longueur des tarses postérieurs différenciera immédiatement *O. kartabensis* n.sp. des *Podoxya* voisins.

Oxypoda (Podoxya) nivalis n.sp.

Taille à peu près analogue à celle de l'espèce précédente, stature plus svelte, l'abdomen cependant nettement moins acuminé en arrière.

Entièrement noir de poix, jusqu'au sommet de l'abdomen, mais bords latéraux du pronotum très étroitement et vaguement rougâtres, ainsi que la partie défléchie de l'épauule, partie défléchie de l'angle postéro-externe des élytres nettement rouge testacé; pattes brun roux, antennes noirâtres, sauf l'extrême base des trois premiers articles, palpes maxillaires noirâtres. Tout le corps à pubescence très sombre, presque noire.

Tête paraissant presque circulaire, mais cependant bien plus large que longue (1,21), largeur maximum aux tempes, diamètre longitudinal des yeux, vu de dessus, nettement plus court que les tempes (0,85), yeux presque plans et dépassant à peine la courbure de la tête, tempes régulièrement arquées, jouvêlues; peu brillante, à très fine microsculpture, ponctuation extrêmement fine, en pointillé, très dense; pubescence courte et appliquée, dirigée directement vers l'avant.

Antennes déliées mais pas très fines, 3 légèrement plus court que 2, 4-6 plus longs que larges, 7 carré, 8-10 légèrement transverses, seulement 1/4 plus larges que longs, 11 allongé, un peu glandiforme, bien plus long que 9+10, mais moins long que les trois articles précédents réunis.

Pronotum modérément transverses (1,28), bien plus large (1,51) et plus long (1,43) que la tête, largeur maximum située vers les 3/4 postérieurs, plus étreçi en avant qu'en arrière, côtés assez arqués, ainsi que la base, pas d'angles postérieurs distincts; fortement convexe et sans aucune trace de dépression ni même d'aplatissement antéscutellaire; peu brillant, microsculpture comme à la tête, mais ponctuation sensiblement plus fine et plus serrée, presque imperceptible; pubescence sensiblement plus longue qu'à la tête, couchée-appliquée, soies de la ligne médiane dirigées d'avant vers l'arrière et, de part et d'autre, fortement divergentes, d'abord quelque peu vers l'avant, puis perpendiculairement et finalement obliquement, mais seulement faiblement.

Elytres modérément plus larges que longs (1,10), un peu plus larges (1,08) mais bien plus longs (1,26) que le pronotum, rectangulaires, un peu élargis vers l'arrière, côtés à peine arqués, sub-

rectilignes, bord postérieur très fortement échancré vers l'angle externe; régulièrement convexes, très faiblement déprimés sur la région postscutellaire; pas plus brillants que le pronotum, microsculpture un peu moins sensible qu'au pronotum, ponctuation aussi dense mais nettement plus forte, un peu granuleuse; pubescence pas plus longue mais assez bien plus forte qu'au pronotum, d'où plus visible, couchée-appliquée et dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen peu acuminé vers l'arrière, sommet du 5^e tergite découvert à peine de 1/5 moins large que le 1^{er} tergite, impression transversale basilaire forte au 1^{er} tergite découvert, moins forte au suivant et faible au 3^e; un peu plus brillant que l'avant-corps, microsculpture un peu plus large, ponctuation très fine et dense, aussi dense sur les derniers tergites que sur les premiers; pubescence semblable à celle des élytres, côtés des derniers segments assez fortement garnis de soies noires dressées.

Pattes assez grêles, les tarses postérieurs assez allongés, visiblement plus courts que le tibia, le 1^{er} article nettement plus court que les 3 suivants réunis.

Longueur: 3,2 mm.

Holotype: Liban: Laklouk, 1.800 m, sous des pierres au bord de plaques de neige fondante, 17.V.1964 (G. FAGEL), in coll. auct.

Un second exemplaire capturé dans les mêmes conditions, ne peut être considéré comme paratype ayant été en partie écrasé lors de la capture.

A première vue cette espèce pourrait être confondue avec *O. attenuata* REY, mais chez ce dernier les antennes sont très fines et courtes, bien que cependant les articles pris isolément soient plus larges. De plus la densité générale de la ponctuation et de la microsculpture abdominale est beaucoup moins forte et diminue encore vers l'arrière, rendant les derniers segments assez brillants.

O. lativentris FAGEL, d'Espagne, a également l'abdomen peu acuminé en arrière, mais cette espèce est de taille bien plus faible, a la ponctuation différente et les articles des antennes nettement plus transverses.

Oxypoda (Podoxya) libanotica n.sp.

Très différent des espèces précédentes par la taille plus faible et l'abdomen paraissant moins acuminé.

Noir de poix, bords latéraux du pronotum très étroitement rougeâtres, partie déclive de l'épaule des élytres largement brunâtre, bord postérieur des premiers tergites étroitement et très faiblement rougeâtre, plutôt par transparence, moitié postérieure du 5^e tergite découvert et les segments suivants en entier plus nettement rougeâtres, marge claire bien plus nette aux sternites; palpes et pattes jaune testacé, antennes brun-jaune, le 1^{er} article concolore.

Tête à peine plus large que longue (1,06), largeur maximum aux tempes, diamètre longitudinal des yeux, vu de dessus, beaucoup plus court que les tempes (0,64), yeux à peine saillants, tempes à courbure très forte, presque anguleuses, plus convergentes vers la base que vers l'œil, de ce fait, la tête étant acuminée en avant, elle donne l'impression, à première vue, d'être triangulaire; peu brillante, entièrement couverte de microsculpture très fine et dense, bien nette, ponctuation très fine et dense, également bien indiquée; pubescence obliquement fort divergente vers l'avant.

Antennes fortes et épaisses, 3 légèrement moins grand que 2, 4 carré, les suivants transverses, 8 et 9 de plus de 1 1/2 fois aussi larges que longs, dernier article plus long que 9 + 10.

Pronotum modérément transverse (1,25), relativement petit, plus large (1,37) et seulement assez peu plus long que la tête (1,17), largeur maximum située assez peu en arrière du milieu, côtés peu arqués, angles postérieurs très largement arrondis; fortement convexe, avec vague indication d'une fossette antéscutellaire arrondie, obsolète; encore moins brillant que la tête, réticulation courte et appliquée, dirigée à peu près comme chez l'espèce précédente.

Elytres sensiblement plus larges que longs (1,18), nettement plus larges (1,18) et plus longs (1,25) que le pronotum, rectangulaires, peu élargis en arrière, côtés subrectilignes, bord postérieur nettement moins échancré vers l'angle externe que chez les espèces précédentes; régulièrement convexes, à très faible dépression de la région postscutellaire; pas plus brillants que le pronotum, réticulation plus fine, mais ponctuation nettement plus forte, légèrement granuleuse, dense; pubescence sombre, dirigée longitudinalement d'avant vers l'arrière.

Abdomen paraissant peu acuminé vers l'arrière, cependant si les premiers segments conservent une largeur assez constante, à

partir du 4^e il y a étrécissement marqué et le bord postérieur du 5^e tergite découvert est près de 1/3 moins large que le 1^{er} segment; impression transversale basilaire forte aux deux premiers tergites découverts, plus faible mais très nette encore sur le segment suivant; pas plus brillant que l'avant-corps, microsculpture et ponctuation également très fines et très denses, aussi denses vers le sommet que sur les premiers segments; pubescence couchée plus fine et plus sombre qu'aux élytres, derniers segments avec quelques grandes soies sombres.

Pattes grêles, tarsi postérieurs longs et grêles, presque aussi longs que le tibia, le 1^{er} article plus court que les 3 suivants réunis.

Longueur: 2,5 mm.

Holotype: Liban: Kartaba (vallée du Nahr Ibrahim), 1.300 m, dans l'humus au pied de buissons de chênes, isolés à la lisière orientale du boisement existant au col de la route de Djebail, 11.V.1964 (G. FAGEL 111), in coll. auct.

Ressemble étrangement à *O. lativentris* FAGEL mais chez celui-ci les tarsi postérieurs sont plus courts, le 1^{er} article aussi long que les trois suivants réunis et les articles antennaires plus larges. N'est pas non plus sans rappeler *O. tirolensis* GREDL. qui lui a également les articles 2-4 des tarsi postérieurs plus allongés, mais cette espèce a, notamment, le pronotum bien plus transverse. Les deux espèces précitées ont le bord postérieur du 5^e tergite découvert sensiblement plus large par rapport au 1^{er} tergite.

Oxypoda (Baeoglana) inexpectata nom. nov.

O. (Baeoglana) hispanica FAGEL étant préoccupé par *O. (Demosoma) hispanica* BERNHAUER, 1914 (1923) sera renommé comme ci-dessus.

A ce propos, il faut attirer l'attention sur la valeur relative des noms donnés par M. BERNHAUER dans le travail devant paraître dans Münchener Koleopterologische Zeitschrift tome IV. Il n'existe que le tiré à part de ce travail. Par la suite l'auteur a donné dans Entomologische Blätter, tome 19, 1923, un très court résumé, en deux ou trois lignes, de la description de ses espèces, avec seulement une vague indication de l'origine. Il faut avouer que si les espèces sont valables, elles ne sont pas reconnaissables.

Il serait souhaitable que l'une ou l'autre revue allemande en publie une réédition, ou du moins qu'un libraire quelconque envisage d'en tirer une reproduction par l'un ou l'autre moyen, qui s'écoulerait certainement aisément.

Cousya lakloukensis n.sp.

Noir de poix, face déclive de l'angle antérieur du pronotum, ainsi que de l'épaule, vaguement et étroitement rougeâtre, bord postérieur des tergites de l'abdomen à peine rougeâtre sombre, par transparence; pattes testacées, les antérieures en entier les suivantes à fémurs et moitié postérieure des tibias assez nettement obscurcis, tarsi jaune roux, antennes et palpes brun-noir, unicolores.

Tête épaisse, nettement plus large que longue (1,09), yeux convexes et saillants, leur diamètre longitudinal, vu de dessus, de même longueur que les tempes, celles-ci arquées; assez brillante, à très fine réticulation, ponctuation fine et surtout fort superficielle, peu distincte, peu dense; pubescence très fine et très courte, obliquement divergente vers l'arrière.

Antennes relativement déliées, nettement moins trapues que chez les espèces voisines, 2 nettement plus grand que 3, 4 aussi long que large, 5 à peine plus large que long, les suivants transverses, augmentant progressivement en largeur, 8-9 de 1 3/4 fois aussi larges que longs, 10 un peu plus large et surtout plus long, d'où moins transverse, 11 à côtés parallèles, modérément acuminé au sommet, plus long que les deux précédents réunis.

Pronotum plus large que long (1,10), bien plus large (1,30) et plus long (1,21) que la tête, un peu plus élargi en avant qu'en arrière, côtés fortement arqués, ainsi que la base, angles postérieurs obtus mais très nets; fort convexe, sans trace de sillon médian ni même d'aplanissement antéscutellaire; à peine moins brillant que la tête, réticulation identique, ponctuation un peu plus forte mais encore superficielle, mieux indiquée et surtout plus abondante, écartée de moins de deux diamètres; pubescence très courte, comme à la tête, obliquement divergente vers l'arrière.

Elytres nettement plus larges que longs (1,11), beaucoup plus larges (1,32) et plus longs (1,30) que le pronotum, rectangulaires, côtés subrectilignes, brièvement arqués seulement aux deux extrémités, sommet nettement échancré près des angles externes; fort

convexes, avec une petite mais nette dépression postscutellaire; plus brillants que le pronotum, réticulation analogue mais plus superficielle et en partie interrompue, ponctuation nettement plus forte et plus profonde, très nette, dense, écartée au maximum d'un diamètre; pubescence subcouchée, pas plus longue qu'au pronotum, obliquement divergente vers l'arrière.

Abdomen à trois premiers tergites découverts profondément impressionnés à la base; plus brillant que l'avant-corps, à réticulation très fine et interrompue, très nettement isodiamétrale à partir du 4^e tergite, ponctuation fine et régulière, beaucoup plus écartée à partir du 4^e tergite; pubescence sombre, très fine et à peine plus longue qu'à l'avant-corps, dirigée longitudinalement.

Pattes à 1^{er} article des tarsi postérieurs aussi long que les trois articles suivants réunis, plus long que le dernier article.

Longueur: 2,7 mm.

Holotype: Liban: Laklouk, 1.700 m, sous des pierres sur le sol mouillé de neige fondante, 17.V.1964 (G. FAGEL), in coll. auct.

Espèce voisine de *C. nigrata* FAIRMAIRE-LABOULBENE et *C. nitidiventris* FAGEL, d'Espagne, mais s'en sépare aisément.

Diffère du premier par les antennes plus longues et moins épaisses, le pronotum bien plus large par rapport à la tête et sensiblement moins élargi en avant, plus brillant et à ponctuation bien plus nette, les élytres plus brillants et à ponctuation plus forte et plus écartée, l'abdomen beaucoup plus brillant et à ponctuation bien moins dense et plus fine, et également par la pubescence de tout le corps bien plus fine, plus courte et plus couchée.

Se sépare du second, par la stature nettement plus forte, la tête bien plus large et sensiblement moins élargie en arrière, les antennes nettement plus fines, le pronotum beaucoup plus large et à ponctuation moins dense, les élytres à ponctuation plus forte et nettement moins serrée, l'abdomen entièrement réticulé et à ponctuation beaucoup plus fine et moins dense.

Pour rappel, *C. nitidiventris* a l'abdomen totalement dépourvu de microsculpture et a la ponctuation forte et dense, particulièrement sur le 4^e tergite découvert et la moitié antérieure du 5^e.

Il y a dans la collection A. FAUVEL, un exemplaire provenant de Damas, rappelant assez bien *C. lakloukensis* n.sp. mais en différant par les antennes bien plus fines, n'ayant que les articles 8-10

faiblement transverses, la ponctuation générale moins marquée, sauf à l'abdomen et le pronotum de forme totalement différente.

L'état de ce spécimen étant peu satisfaisant, nous préférons attendre, pour le décrire, de disposer d'un plus ample matériel.

Cousya humicola n.sp.

Entièrement noir de poix, partie déclive de l'épaule des élytres étroitement et vaguement rougeâtre, pattes brun-jaune, les fémurs un peu enfumés, antennes brun-noir à la base, noir de poix à partir du 4^e article.

Tête à peine plus large que longue (1,03), tempes un peu convergentes, nettement arquées, yeux relativement grands, convexes et saillants, leur diamètre longitudinal, vu de dessus, nettement plus court que les tempes (0,83); brillante, réticulation très fine, superficielle mais nette, ponctuation très fine, assez obsolète et assez écartée; pubescence extrêmement fine et courte, obliquement convergente vers l'avant.

Antennes assez épaisses, 3 plus court que 2, 4 transverse, près de 1,4 fois aussi large que long, 5 également fort transverse, les articles suivants augmentant progressivement de largeur mais également de longueur, 9 et 10 de 1 1/4 fois aussi larges que longs, article terminal grand, aussi long que les trois précédents réunis.

Pronotum bien plus large que long (1,18), à peine plus large (1,03) mais nettement plus long (1,18) que la tête, bien plus élargi en avant qu'en arrière, côtés peu arqués, tandis que la base l'est très fortement, angles postérieurs fort obtus, mais très nets; convexe, sans trace de ligne médiane ni d'aplanissement anté-scutellaire; à peine moins brillant que la tête, microsculpture identique, ponctuation, comme à la tête, extrêmement fine et obsolète, cependant visible, plus dense qu'à la tête; pubescence analogue, dirigée longitudinalement et d'avant vers l'arrière sur la ligne médiane, transversale et divergente sur le reste de la surface.

Elytres subcarrés, très peu plus larges que longs (1,04), mais beaucoup plus larges (1,37) et plus longs (1,55) que le pronotum assez sensiblement élargis vers l'arrière, puis brusquement élargis avant le sommet, côtés à peine arqués, sommet très étroitement sinué avant l'angle externe; assez brillant, microsculpture plus faible qu'au pronotum, peu distincte, ponctuation du double aussi forte, assez profonde, écartée d'environ un diamètre; pubescence

à peine plus visible qu'au pronotum, couchée-appliquée, dirigée quasi longitudinalement.

Abdomen à impression transversale basilaire profonde aux 3 premiers tergites découverts, microsculpture presque nulle sur les segments 1 et 2, plus nette sur le 3^e et très nette sur les suivants, ponctuation comme à la tête, mais bien plus visible parce que légèrement ruguleuse.

Pattes à tarsi postérieurs relativement plus forts que chez les espèces voisines.

Longueur: 2,1-2,2 mm.

Holotype: Liban: Kartaba (vallée du Nahr Ibrahim), 1.300 m, dans l'humus au pied de buissons de chênes, dans boisement au col de la route de Djebail, 19.V.1964 (G. FAGEL 128), in coll. auct.

Paratype: 11 ex.: même origine, 11 et 19.V.1964 (G. FAGEL 111 et 128); 1 ex.: même origine, dans l'humus de chêne au pied de rochers, près de la chapelle du Gros-Chêne, 18.V.1964 (G. FAGEL 124); 1 ex.: même origine, 1.200 m dans débris de crue au bord d'un petit ruisseau, 8.V.1964 (G. FAGEL 104).

Cette espèce ressemble beaucoup à *C. defecta* REY, que nous avons également capturée dans l'humus de chênes au boisement du col de la route de Djebail, mais ce dernier s'en distingue par les antennes autrement conformées, avec le 4^e article non transverse, l'aspect général bien moins brillant, à ponctuation plus marquée et, surtout, celle de la tête et du pronotum bien plus forte, les élytres notablement plus larges par rapport au pronotum et la sculpture abdominale différente.

Nous connaissons *C. defecta* REY de Toscane, Corse, Algérie et Liban, mais il nous semble que l'examen d'un nombreux matériel de provenances diverses pourrait amener des surprises.

Aleuonota libanotica n.sp.

Tête noir de poix, pronotum brun roux, élytres jaune testacé, légèrement enfumés à la base, abdomen noir de poix, tergites découverts 1 et 2 à large bande postérieure rougeâtre clair, plus étroite au 3^e et très étroite au 4^e, sommet de l'abdomen jaune testacé à partir de la moitié postérieure du 5^e tergite découvert, face inférieure de la tête rougeâtre, ainsi que les sternites 2 et 3, marge

postérieure claire des sternites pas plus large qu'aux tergites; pattes et palpes jaune testacé, antennes brun-jaune, unicolores.

Tête en carré légèrement transverse (1,05), yeux subglobuleux, saillants, leur diamètre longitudinal, vu de dessus, un peu plus court que les tempes (0,92), celles-ci subparallèles puis légèrement arrondies, angles postérieurs nuls; très peu brillante, entièrement couverte de réticulation isodiamétrale forte, presque coriacée, avec quelques points épars, tellement fins qu'à peine visibles (X 144); pubescence fine et assez longue, convergeant subtransversalement vers la ligne médiane et l'arrière.

Antennes fortes, articles 1 et 2 forts, 3 plus mince mais de même longueur que 2, 4 transverse mais pas plus large que le sommet du précédent, 5 plus large que 4 et pas plus long, 6 très mince, en lame, plus de trois fois aussi large que long, 7-8 un peu moins transverses, 9-10 sensiblement plus longs et peu plus larges que les précédents, encore deux fois aussi larges que longs, 11 glandiforme, à côtés assez parallèles, plus long que les trois précédents réunis.

Pronotum nettement plus large que long (1,13), modérément plus large (1,06) et plus long (1,08) que la tête, subrectangulaire, très peu élargi vers l'arrière, côtés subrectilignes et subparallèles, base fortement arquée, angles postérieurs obtus mais bien indiqués; convexe, sillon médian très obsolète en avant, bien mieux indiqué sur la moitié postérieure mais interrompu avant la base; très peu brillant, réticulation très nette et forte, comme à la tête, ponctuation identique, peu abondante et extrêmement obsolète, avec, de part et d'autre de la ligne médiane, deux points bien plus forts mais également superficiels, l'un vers le 1/3 antérieur et l'autre vers le 1/3 postérieur; pubescence comme à la tête, très obliquement divergente vers l'arrière, soies de la ligne médiane dirigées longitudinalement.

Elytres amples, nettement plus larges que longs (1,11), beaucoup plus larges (1,42) et plus longs (1,45) que le pronotum, légèrement élargis vers l'arrière, puis brusquement élargis juste avant le sommet, côtés à peine arqués, bord postérieur nettement sinué vers les angles externes; aussi peu brillants que le pronotum, réticulation un peu moins profonde mais plus dense, ponctuation également très fine mais plus nette, un peu plus abondante; pubescence comme au pronotum, subcouchée, obliquement divergente.

Abdomen à impression transversale basilaire modérément profonde aux trois premiers tergites découverts; plus brillant que l'avant-corps, réticulation très nette mais pas coriacée, ponctuation extrêmement fine et fort espacée, légèrement ruguleuse; pubescence à peine plus longue qu'aux élytres, longitudinale.

Pattes relativement courtes, tarsi postérieurs courts, 1^{er} article pas plus long que le suivant et plus court que le dernier.

♀: bord postérieur du 6^e sternite à échancrure triangulaire large mais peu profonde.

Longueur: 3,1 mm.

Holotype: Liban: Kartaba (vallée du Nahr Ibrahim), 1.300 m, dans l'humus au pied de buissons de chênes isolés à la limite orientale du boisement du col de la route de Djebail, 14.V.1964 (G. FAGEL 117), in coll. auct.

Ressemble beaucoup à *A. Kiesenwetteri* KRAATZ, mais en est facilement séparé par la tête noire, le pronotum à sillon médian, l'abdomen bien moins brillant et, surtout, par la ponctuation de l'avant-corps beaucoup plus fine et à peine visible, ainsi que par la pubescence nettement plus courte.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

S.L. TUXEN, The Protura (A revision of the species of the world with keys for determination). Actualités scientifiques et industrielles, n° 1311, Hermann, Paris, 1964, 350 pp., 567 figs.

Cet ouvrage est la première publication d'ordre général sur les Protoures depuis la monographie de BERLESE (1909). Après celle-ci parurent de multiples notes ou mémoires, quelques-uns relatifs à la morphologie et à l'écologie de ces insectes, les autres, plus nombreux, concernant leur systématique : leurs auteurs, utilisant de nouveaux critères, ont ainsi ajouté un bon nombre d'espèces et de sous-espèces à celles décrites initialement dans les travaux publiés par SILVESTRE et BERLESE (1907-1909). Ces premières descriptions ayant été un peu trop perdues de vue, TUXEN a estimé indispensable de revoir les types de même que ceux des auteurs plus récents ; pratiquement il a pu les examiner tous. Il a également obtenu l'aide de son collègue CONDÉ (Nancy) et a pu réaliser ainsi la révision de la totalité de la systématique actuelle des Protoures. Il reconnaît lui-même qu'il ne s'agit pas d'une mise au point définitive mais néanmoins suffisante pour lui permettre d'annoncer la parution d'un autre mémoire où il tentera de retracer la phylogénie des divers groupes de l'ordre.

Compte tenu des synonymies, le nombre d'espèces redécrites dans cet ouvrage s'élève à 208. TUXEN mentionne quelques rares sous-espèces mais, d'après lui, il s'agirait de cas de variations individuelles. D'autres sous-espèces ont été élevées au rang d'espèces. En regroupant les espèces l'auteur a été amené à créer quelques genres nouveaux : *Condeellum*, *Amerentulus*, *Maderentulus*, *Gracilentulus*, *Delamarentulus*, *Berberentulus*.

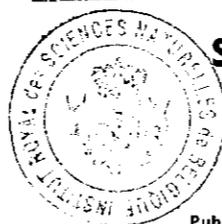
Avant d'aborder la systématique des Protoures qui constitue le sujet principal de l'ouvrage, TUXEN envisage, mais parfois très brièvement, d'autres points de vue. Concernant la morphologie, ne sont analysées en détail que les particularités présentant un intérêt pour les systématiciens. Comme anatomie interne on ne

trouve qu'une description de l'endosquelette céphalique. En ce qui concerne la distribution géographique et l'écologie, il se contente d'énumérer des références. Trois pages sont consacrées au développement postembryonnaire que TUXEN a été le premier à avoir pu suivre complètement si l'on admet avec lui que la « pré-larve » est bien le tout premier stade car, jusqu'ici, personne n'a assisté à l'éclosion. La bibliographie comporte 321 titres, y compris certains ouvrages ne traitant pas spécialement des Protoures.

Il a fallu à M. TUXEN une réelle abnégation pour réaliser ce travail très opportun mais somme toute assez ingrat; tous les systématiseurs d'Aptérygotes, et même les entomologistes en général, lui en sauront gré. Son livre se présente fort bien, et comme partage du texte, et comme typographie. Les 567 figures qui illustrent l'ouvrage sont presque toutes relatives à des détails; la plupart sont nouvelles et dues à l'auteur: regrettons avec lui que certaines d'entre elles aient été un peu trop réduites pour l'impression.

J. BARLET,
Université de Liège,
Inst. Ed. Van Beneden.

E 7000



BULLETIN & ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES DRYOPOIDEA

XIV. UN NOUVEAU GENRE DE DRYOPIDAE (COLEOPTERA),
A CARACTÈRES ABERRANTS

par J. DELÈVE (Bruxelles)

La forme quasi cylindrique, la ponctuation grossière, la brièveté des tibias et des tarsi, l'absence de toute pubescence hydrofuge apprimée, donnent aux insectes qui font l'objet de cette note un aspect pour le moins inaccoutumé parmi les *Dryopidae*. Les soies du pronotum et des élytres, soies raides, dressées, renflées à l'extrémité, semblables à celles que l'on voit chez certains *Byrrhidae* (*Syncalypta* STEPHENS, par ex.) ajoutent encore à l'impression d'étrangeté que l'on ressent à un premier examen, lequel inciterait à exclure ces coléoptères de la famille des *Dryopidae*. C'est cependant là qu'il faut les classer en raison de la forme de leurs antennes et de la conformation des hanches.

C'est à M. N. LELEUP que l'on doit la découverte de ces insectes. Il en a récolté de nombreux exemplaires au Kivu, au Ruanda et au Burundi, toujours en altitude (généralement au-dessus de 2.000 m), soit dans l'humus (forêt à Hagenia), soit dans le terreau (forêt de montagne), soit encore dans un arbre creux.

La présence de *Dryopidae* dans l'humus n'a, en soi, rien d'extraordinaire. En effet, M. N. LELEUP a déjà trouvé, dans ce milieu, divers *Elminthidae*, coléoptères franchement aquatiques à